

Rejoignez et soutenez l'association « L'Académie du Concert de Lyon »

- Pour soutenir de grands événements musicaux joués sur instruments historiques
- Pour contribuer à faire vivre le patrimoine musical baroque et classique
- Pour encourager la collaboration et l'échange amateurs / étudiants / professionnels / associations
- Pour permettre la redécouverte de partitions oubliées dans les fonds musicaux bibliothécaires.

Bénéficiez d'avantages exclusifs

- Invitations ou tarifs préférentiels pour la saison **2024/2025**
- Profitez de moments d'échanges privilégiés avec l'orchestre et ses musiciens
- Bénéficiez d'offres de nos partenaires

Cotisations

- Membre bienfaiteur : Montant de votre choix
- Membre Duo : 25 euros
- Membre : 15 euros

Bulletin d'adhésion

Nom, prénom (1):

Nom, prénom (2):.....

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone fixe : Téléphone mobile :

E-mail :

Je souhaite être informé(e) des manifestations de L'Académie du Concert de Lyon.

Cotisation membre(s) bienfaiteur(s)	soit _____€
Cotisation membre à 15 €	soit _____€
Cotisation Duo à 25 €	soit _____€

Date :

Signature :

Chèque libellé à l'ordre de **L'Académie du Concert de Lyon** et à retourner à :
Académie du Concert de Lyon – 49 avenue Félix Faure – 69003 Lyon
IBAN : FR76 1680 7004 0081 1035 7921 329 - BIC : CCBPFRPPGRE



L'Académie du Concert de Lyon



Souper à Moritzburg

Quartetti e Sonatas à Flauto, Oboè, Violino e Basso

Programme

Georg Philipp TELEMANN (1681-1767)

Tafelmusik Quartett en Sol majeur (TWV 43:G2)

Largo/Allegro Vivace/Moderato - Grave - Vivace

Johann David HEINICHEN (1683 - 1729)

Trio Sonata en Sol majeur (S 243)

Affettuoso - Allegro Adagio - Allegro

Johann Georg PISENDEL (1687 - 1755)

Sonata per violino senza basso en La mineur

Largo

Johann Friedrich FASCH (1688-1758)

Sonata à 4 (FaWV N:Bi) en Sib majeur

Largo Allegro Grave Allegro

Sylvius Leopold WEISS (1687-1750)

Sonata per Lute (SW 11.7) en Ré mineur

Fantasia

Fortunato RIEDEL (1750-1784)

Quartetto en Ré mineur

Largo Allegro - Finale (Allegro)

Johann Joachim QUANTZ (1697 - 1773)

Trio Sonata en Do mineur (QV. 2 anh.4)

Andante Allegro Largo Vivace

Georg Philipp TELEMANN

Fantasia für Flöte ohne Bass en Sib majeur (TWV 40:5)

Andante

Antonio VIVALDI (1678-1741)

Concerto da Camera en Sol mineur (RV 107)

Allegro Largo - Allegro

SOUPER À MORITZBURG

Le château de Moritzburg (Jagdschloss Moritzburg) est l'un des châteaux les plus imposants de Saxe.

Situé sur une île symétrique au cœur d'un lac artificiel et doté de tours rondes à coupoles, ce chef d'œuvre du XVIII^e siècle était le refuge bucolique privilégié du roi Auguste le Fort, le « roi-soleil » de Saxe, loin de sa résidence de Dresde.

Il porte le nom du duc Moritz de Saxe, qui possédait un pavillon de chasse construit à cet endroit entre 1542 et 1546. Les forêts et lacs entourant le château constituaient un lieu de chasse privilégié pour les princes électeurs et rois de Saxe.

C'est en 1703 qu'il est décidé de bâtir à nouveau le château, cette fois-ci en style baroque, pour en faire une maison de plaisance et un château de chasse. Auguste lui-même surveille les plans et les travaux.

Le goût extravagant de cette époque se reflète dans les tapisseries en cuir ou dans la « Chambre des plumes » avec ses décorations murales uniques en plumes naturelles et artificielles. Le petit château de la Faisanderie et la monumentale fontaine de Vénus furent également construits à cette époque. Tous deux sont reliés au château de Moritzburg par une perspective de 2,5 kilomètres de long.

Le port du château, sa jetée et le seul phare de Saxe servaient de théâtre à des batailles navales reconstituées – une distraction princière à l'époque de l'absolutisme qui copiait le modèle Versaillais. Ensuite, les princes se détendaient dans les jardins du château, aménagés à la française au bord de l'étang.

Après la chasse, les courtisans étaient invités à prendre part au festin dans la grande salle ornée de bois de cerfs, puis conviés à une partie de billard.

La musique y tenait également une part de choix, accompagnant les festivités. Johann David Heinichen composera entre-autre la *Serenata di Moritzburg* qui sera donnée en octobre 1719 après une chasse royale.

La fameuse *Musique de la Chambre* de la chapelle du prince, dirigée par l'extraordinaire hautboïste Johann Christian Richter, incita certains des plus grands compositeurs allemands et italiens invités à la cour autour de 1720 à écrire des sonates dans lesquelles le hautbois, la flûte et le basson sont confrontés à des parties extrêmement expressives et virtuoses. C'est là, à cette époque, que la plus grande quantité de musique avec hautbois et basson solistes fut écrite. Telemann, Heinichen, Zelenka, Fasch, Quantz écrivirent de telles pièces dans le style italien, avec l'alternance typique entre adagios chantants et allegros brillants. Vivaldi rencontra Richter, qui accompagnait l'Électeur de la ville, lors de la visite de ce dernier à Venise en 1716, et dédia également quelques solos remarquables pour basson et hautbois au musicien allemand.

Frédéric-Auguste I^{er} de Saxe, dit « Auguste le Fort », né le 12 mai 1670 à Dresde et mort le 1^{er} février 1733 à Varsovie. Il succède comme prince-électeur de Saxe en 1694 ; élu roi de Pologne et grand-duc de Lituanie, sous le nom d'Auguste II, il régna sur les deux pays en union personnelle de 1697 à 1709 jusqu'à sa mort.

Il est l'un des plus brillants souverains de l'absolutisme et a joué un rôle de premier plan dans le développement de Dresde comme ville de résidence, connue pour ses collections d'art et pour son architecture baroque. Sous son règne, l'électorat de Saxe connaît son apogée économique et culturel. D'un autre côté, l'implication infortunée de ses terres dans la grande guerre du Nord aboutit à la perte temporaire de la couronne polonaise ; afin de lui permettre de remonter sur le trône, il se convertit à la foi catholique. Ses rêves d'une grande puissance polono-saxonne allaient bientôt se heurter aux autres conflits armés, puis à l'influence croissante de l'Empire Russe dans la région.

Georg Philipp TELEMANN

Né le 14 mars 1681 à Magdebourg, il fut l'un des plus célèbres et prolifiques compositeurs Allemands (près de 6 000 œuvres). Son ami Händel disait de lui qu'il était capable de composer une musique religieuse à huit voix aussi naturellement que s'il s'agissait d'écrire une lettre. Enfant surdoué, il reçoit très tôt ses premières leçons de musique et apprend à jouer du violon, de la flûte, du clavecin et devient compositeur malgré les souhaits de sa famille. Il est nommé en 1712 directeur de la musique de la ville et maître de chapelle à Francfort-sur-le-Main, et commence l'édition de ses propres œuvres. À partir de 1721, il occupe en tant que *Cantor Johannei et Director Musicæ* de Hambourg, l'un des postes les plus prestigieux du monde musical allemand, et se dirige peu après vers l'opéra. Un séjour de huit mois à Paris, entre 1737 et 1738, lui donne enfin accès à la renommée internationale. Alors que sa carrière prospère, sa vie personnelle reste toujours troublée : sa première épouse décède quelques mois après leur mariage, et la seconde accumule aventures extra-conjugales et dettes de jeu avant de le quitter.

Il meurt le 25 juin 1767 à Hambourg.

Tafelmusik ou *Musique de table*, est un recueil d'œuvres instrumentales publié en 1733. Cet ouvrage est l'un des plus connues de Telemann et l'un des derniers exemples de musique de table de cour.

Fortunato RIEDEL

Mais qui était cet homme ? Était-ce son vrai nom ou un pseudonyme d'artiste ? Ce compositeur inconnu du XVIII^{ème} siècle a laissé pourtant plusieurs œuvres dont trois magnifiques quatuors pour cette formation instrumentale, toutes conservées aujourd'hui à la Bibliothèque d'État et Universitaire de Dresde. On peut aisément imaginer qu'ils furent joués lors des soirées du Prince.

Johann Friedrich FASCH

Comme J.S. Bach, lui aussi, passa par l'école Saint-Thomas de Leipzig comme choriste. Sans avoir reçu de formation de compositeur, sa réputation se fit si rapidement que son souverain lui commanda des opéras en 1711 et 1712. C'est à ce moment que Fasch entreprit d'étudier la composition à Darmstadt avec Johann Christoph Graupner et Gottfried Grunewald. Il occupa par ailleurs les postes de violoniste à Bayreuth, d'organiste à Greiz et de maître de chapelle à Prague.

En 1722, il accepta le poste de *Kapellmeister* à la cour du prince d'Anhalt-Zerbst où il termina sa longue et brillante carrière. Dans sa très vaste production, ses œuvres de tous genres sont souvent comparées à celle de son ami Telemann. Souvent pétillante, parfois sombre, rugueuse et tourmentée, l'œuvre de Fasch est une véritable transition entre les styles baroque et classique, qui inspirera ensuite Gluck, Haydn et Mozart.

Johann Joachim QUANTZ

Né le 30 janvier 1697 à Scheden, fils de forgeron, il débute ses études musicales en 1708 avec son oncle, musicien de l'orchestre de Merseburg. Il gagne sa vie comme musicien municipal, puis il est engagé dans la même fonction à Dresde en mars 1716. Il se rend alors à Vienne pour étudier la composition avec J.D. Zelenka et J.J. Fux. En 1718, il devient hautboïste du petit ensemble de la Chapelle de la cour d'Auguste II de Pologne à Dresde. C'est seulement là qu'il se met sérieusement à la flûte et prend des cours avec le célèbre flûtiste français Pierre-Gabriel Buffardin, en poste dans la prestigieuse Chapelle de la cour de Saxe de Dresde. Effectuant son *Grand Tour* européen de 1724 à 1727, Quantz rencontre D. Scarlatti à Rome, fait la connaissance de J.A. Hasse, A. Scarlatti et Farinelli à Naples, rencontre J.M. Leclair à Turin et devient ami avec le grand flûtiste Michel Blavet à Paris. En 1727, il décline la proposition de Georg Friedrich Händel de rester à Londres et rentre à Dresde. En 1728, Quantz est promu flûtiste de l'orchestre, où il restera jusqu'en 1741. Remarqué à Berlin par la reine de Prusse Sophie-Dorothée de Hanovre, il devient alors son professeur de flûte, ainsi que de Frédéric III, Margave de Bayreuth. Il meurt à Postdam le 12 juillet 1773, à l'âge de 76 ans, après une brève maladie.

Johann David HEINICHEN

Né à Krauschwitz le 17 avril 1683, il fait ses études à l'Université de Leipzig. Il suit également les cours de clavecin de Johann Kuhnau à la *Thomasschule*. Après avoir obtenu ses diplômes en 1706, il entame son métier d'avocat à Weißenfels, mais il semble que le maître de chapelle du duc Johann Georg l'ait encouragé à composer des œuvres pour des événements de la cour.

En 1710, il publie son œuvre théorique sur la basse continue, et se rend à Venise, capitale de l'opéra italien. Il y fréquente F. Gasparini, A. Lotti, A. Vivaldi... Après avoir été le professeur du jeune prince Leopold Von Anhalt-Cöthen à Rome, il crée avec succès deux opéras au *Teatro St Angelo* de Venise. Il y reste jusqu'en 1716.

Il est alors engagé alors comme maître de chapelle par le prince électeur de Saxe à la cour de Frédéric-Auguste de Saxe « le Fort », à Dresde, charge qu'il partage avec Johann Christoph Schmidt, et qu'il emplit jusqu'à la fin de sa vie. Il meurt de tuberculose et est inhumé dans le cimetière de la *Johanniskirche* le 16 juillet 1729.

Silvius Leopold WEISS

Weiss apprend le luth auprès de son père Johann Jacob. Après un premier emploi de musicien de cour dans sa ville natale, il s'installe à la cour de Düsseldorf en 1716 au service de l'électeur Johann Wilhelm. En 1708, il part pour Rome au service du prince Sobieski et y rencontre Scarlatti, Corelli et Händel. À la mort du prince en 1714, il quitte l'Italie, voyage à Prague et Londres, puis se rend à Dresde où il est nommé musicien de chambre d'Auguste II le Fort. Au mois de mai 1728, répondant à une invitation du roi de Prusse, Weiss se rend avec le prince à la cour de Berlin accompagné des quatre plus brillants musiciens de sa Chambre, le violoniste J.G. Pisendel et les flûtistes P.G. Buffardin et J.J. Quantz.

Compositeur de quelque 600 œuvres, les principales sources dont nous disposons sont le Manuscrit conservé à la *British Library* de Londres, qui comprend 26 Suites pour luth seul et le Manuscrit de Dresde, conservé à la *Bibliothèque d'État de Saxe*, qui comprend 21 Suites. Weiss meurt à Dresde le 15 octobre 1750, la même année que J.S. Bach.

La Margravine Wilhelmine de Bayreuth, sœur de Frédéric II de Prusse et elle-même fervente luthiste, lui rendit hommage dans ses Mémoires :

« Fameux Weiss, qui excelle si fort sur le luth, qu'on n'a jamais vu son pareil, et que tous ceux qui viendront après lui, n'auront que la gloire de l'imiter. »

Antonio VIVALDI

Les concertos de chambre sont un groupe à part dans l'œuvre de Vivaldi. Au nombre de 24, ils se caractérisent par leur petite taille et surtout par le fait qu'ils se jouent en effectif réduit, l'orchestre à cordes effectuant les "tutti" ayant disparu. Tout est ainsi joué par les solistes soutenus par une basse continue (violoncelle, orgue positif et théorbe dans le concerto proposé). Parmi ces œuvres composées dans les années 1720, j'ai choisi une des plus audacieuses : le concerto RV 107, un concentré d'inventivité en trois mouvements sur moins de huit minutes.

Le concerto commence sagement par un Allegro aux accents agrestes où la folie contagieuse du violon finit par gagner les autres instruments. Le Largo est un dialogue aimable et bucolique entre le hautbois et la flûte. Il sera d'ailleurs repris par Vivaldi dans son concerto pour violon et hautbois RV 548. Très rapidement, l'Allegro tourne au pugilat entre les quatre solistes qui rivalisent d'acrobaties et d'excentricités, menant le basson, jusqu'ici discret, au bord de l'essoufflement juste avant le "tutti" final.

Johann Georg PISENDEL

Né à Cadolzburg en 1687, c'est à partir de 1712 qu'il travaille d'abord en tant que violoniste à la Chapelle de la Cour ducale de Saxe à Dresde puis à compter de 1728, comme Kapellmeister. J. G. Pisendel passe en 1717 une année à Venise aux frais de son prince pour se former auprès du maître Vivaldi.

À l'exception des jeunes filles de la Pietà, Pisendel devint ainsi l'un de ses seuls disciples connus. Les deux hommes se lièrent d'une profonde amitié. Lorsque Pisendel retourna en Saxe, il emporta avec lui une collection importante d'œuvres instrumentales de Vivaldi, parmi lesquelles ce dernier lui dédia personnellement de nombreuses œuvres. On aime à croire que le talent et la virtuosité de Pisendel fut à l'origine des sonates et Partitas de J.S. Bach. Leur rencontre en 1709 à Weimar ne se serait-elle pas soldée par un hommage ? Quoi qu'il en soit, Pisendel possédait une copie de l'œuvre, et sa sonate pour violon seul composée au milieu de l'année 1720, constitue certainement le premier hommage de l'histoire à ces compositions.

L'Académie du Concert de Lyon

L'Académie du Concert de Lyon est un ensemble orchestral à effectif variable qui fédère, autour d'une programmation originale aux thèmes historiques, des instrumentistes professionnels passionnés jouant sur instruments anciens, issus des grands Conservatoires nationaux et internationaux. L'ensemble participe activement au rayonnement culturel de la Ville de Lyon dans le domaine de la musique baroque, à l'instar des autres formations déjà reconnues. L'Académie du Concert de Lyon favorise également un foisonnement musical et un travail de qualité autour de la réhabilitation des fonds musicaux anciens du XVIIIe siècle et notamment celui de la *Bibliothèque Municipale de Lyon*. Elle reprend le nom et l'emblème de son illustre aïeul fondée à Lyon en 1713 et actif jusqu'en 1773 ; Depuis cette date, son nom n'avait jamais été repris pour désigner une formation musicale.

Frédéric MOURGUIART, Hautbois & Direction musicale

Après des études aux Conservatoires d'Orléans, Meudon puis au C.N.S.M.D. de Lyon, et avoir remporté de nombreux prix internationaux en quintette à vent et en sonate, Frédéric approfondit ses connaissances sur l'interprétation de la musique ancienne auprès de chefs et d'instrumentistes renommés. Professeur titulaire de hautbois, de musique de chambre et d'interprétation de Musique Ancienne au sein du Conservatoire de Saint-Priest, Frédéric Mourguiart a été hautbois solo du Sinfonietta de Lausanne jusqu'en 2021. Il est aujourd'hui toujours régulièrement appelé en tant que tel dans de nombreux ensembles nationaux et internationaux. En 2011, il a reformé l'Académie du Concert de Lyon avec ses amis musiciens et en est devenu le directeur artistique et musical.

Gaëlle PECOUL BELY, Traverso

Flûtiste moderne de formation, Gaëlle se passionne pour la musique ancienne et la pratique des instruments historiques à la Haute École de Musique de Genève, dont elle sort de la classe de Serge Saitta avec un Master d'Interprétation. Enseignante diplômée d'État, elle se balade entre musiques traditionnelles (*dizi*, flûte traditionnelle chinoise) et musiques savantes, toujours avec l'envie de partager : concerts, contes musicaux, concerts participatifs auprès des publics éloignés de la culture. Elle enseigne au Conservatoire de Vaulx-en-Velin et a créé un cursus d'enseignement adapté qui accueille et oriente le public en situation de handicap. En parallèle, Gaëlle a créé sa marque de bijoux. Membre du collectif « La Galoche », elle contribue également à la création d'un café associatif, lieu citoyen d'entraide et de diffusion artistique.

Michel COPPE, Violon

Violoniste engagé dans la recherche et la création, spécialisé dans l'interprétation des musiques des XVIIème et XVIIIème siècle, Michel aime aussi les musiques expérimentales d'aujourd'hui, à la recherche de sonorités inattendues et d'expressions musicales nouvelles. Il s'est formé principalement au C.N.S.M.D. de Lyon et à la H.E.M. de Genève, auprès de professeurs comme Odile Edouard, Florence Malgoire ou Michel Kierner. Il enseigne le violon historique à l'École supérieure de musique de Bourgogne Franche-Comté et au C.R.R. du Grand Besançon. Il se produit en musique de chambre (Les Alizés, Duo O cello), au sein de plus grands ensembles (L'Académie du Concert de

Lyon, La Tempête, Le Songe Du Roi, Les Ambassadeurs, La Grande Ecurie...), et avec des musiciens, comédiens, danseurs et improvisateurs de tous horizons.

Nicolas MARY, Basson

Après s'être formé au basson moderne à l'E.N.M. de Villeurbanne avec Pierre Cathelain puis à la Haute École de Musique de Genève avec Afonso Venturieri, Nicolas choisit de s'orienter vers les bassons historiques. Afin d'ouvrir sa pratique musicale et étendre son approche instrumentale, il entre dans la classe de Lorenzo Alpert au sein du département de Musique Ancienne de la H.E.M. de Genève. Il collabore ainsi avec différents ensembles baroques et classiques français et suisses. Sensible aux multiples possibilités de son instrument, il s'intéresse, outre le répertoire ancien, aux musiques contemporaines, improvisées, traditionnelles, ou encore électroniques, toujours avec ce désir d'élargir le répertoire du basson.

Baptiste MASSON, Contrebasse

A 12 ans, Baptiste découvre la contrebasse et décide de construire avec elle son avenir musical. Après ses études au C.R.R. de Lyon, il est reçu au C.N.S.M.D. où il y accomplira quatre ans d'études musicales. Spécialisé dans la musique ancienne, il intègre des ensembles tels que : Les Concerts de l'Hostel Dieu, l'Ensemble Baroque du Léman et l'Ensemble baroque Eloquence (Suisse), l'Académie du Concert de Lyon. Musicien d'orchestre symphonique, il joue au sein de l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, de l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon, l'Orchestre de l'Opéra de Toulon... Sa passion pour la voix et l'art lyrique le conduit à être contrebasse solo des Siècles Romantiques et de l'orchestre du Festival d'Opérettes de Lamalou-les-Bains, dont il fut régisseur pendant 15 ans. Il est aussi le fondateur et co-directeur artistique du festival Une Grange à Fondremand.

Juan Camilo ARAOZ, Théorbe @ Luth baroque

Né à Bogotà en Colombie en 1984, il est diplômé de l'Université Javeriana et depuis 2007, se consacre à l'interprétation sur instruments anciens à cordes pincées. En 2009 il arrive en Europe pour approfondir l'étude de ces instruments et intègre la classe de luth d'Eugène Ferré et de Rolf Lislevand au C.N.S.M.D. de Lyon jusqu'à l'obtention de son Master en 2014. Premier Prix au concours de Musique de Chambre de Bogotà et vainqueur des bourses de « création et de circulation » du Ministère de la Culture de Colombie, Juan Camilo se produit avec des ensembles de différents horizons, passant de la musique contemporaine à la musique enfantine, du folklore latino-américain à la percussion urbaine. Actuellement il fait un doctorat en musique « Recherche et Pratique » au C.N.S.M.D. de Lyon et à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne.

Thibault LAFAYE, Clavecin

Après avoir découvert le clavecin et la basse continue avec Béatrice Clerici, il poursuit ses études au C.R.R. de Nice en classe de clavecin et en musique de Chambre. Parallèlement à ses études musicales, il obtient un D.E.S.S. d'Informatique et Sciences de l'Ingénieur ainsi qu'un D.E.A. d'Algorithmique à l'École Polytechnique. Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon en juin 2009, il participe à de nombreux festivals nationaux et internationaux. Il a obtenu son diplôme de Professeur de Technique Alexander en juillet 2016 au sein de l'École Lyonnaise de Technique Alexander). Depuis 2018 il enseigne au C.N.S.M.D. de Lyon l'accord et les tempéraments anciens.

Remerciements

À Temple du Change & à Nicolas Porte pour leur accueil.

À la Mairie de Lyon 03 pour son soutien.

À tous les bénévoles qui ont contribué à la réalisation de ce concert.